

Document 1. Charte de 962 : donation de terres sises près de Montdragon, faite à l'abbaye catalane de Saint-Pierre-de-Roses par le prêtre Ingelran

Observations paléographiques

La lecture de la charte de 962 est rendue difficile par l'absence de ponctuation et surtout le manque d'espacement entre les mots. Cette impression de confusion se dissipe dès la lecture. Les lettres sont assez bien calligraphiées. On peut toutefois attirer l'attention sur les lettres :

s et f sont assez proches
le **s** est élané comme le **f**, mais ce dernier est équipé d'une petite barre sur la hampe

ligne 2, *faciendu[m]*
ligne 3, *jussione[m]*

u et v ont le même dessin

ligne 5, *vineau*
ligne 6, *aripendus*

i et j sont identiques

ligne 8, *in primis*
juda

t n'est pas plus haut que les voyelles
la barre ne croise pas la hampe mais est au-dessus. Le pied de la lettre est épais

ligne 7, *fuerit*

La dernière ligne du texte (l'identité des rédacteurs) est en lettres majuscules. Quelques-unes apparaissent également dans le texte :

ligne 1, *Multu[m]*
ligne 3, *Bertra[n]nus*
ligne 6, *Sana*

Les césures de mots en bout de ligne ne sont pas toujours très conventionnelles :

lignes 6-7, le h de *homo*, homme, est resté seul en fin de ligne

Le scribe utilise régulièrement des abrégatifs. Le système abrégatif est celui de la contraction. Cinq formes de codes sont utilisées : le tilde, le point, la lettre barrée, les symboles particuliers.

Le tilde (petit trait plus ou moins vertical au-dessus du mot) est le signe le plus employé. Il remplace une syllabe ou une lettre (souvent une nasale, m ou n) :

ligne 1, Multu : *Multu[m]*
no : *non*

ligne 2, codonare : *condonare*
licencia : *licenciam*

ligne 5, sci : *sancti*
ligne 8, ira : *iram*

Le point marque une abréviation, mais accompagne souvent un autre symbole :

ligne 10, Bernards. : *Bernardus*
prbt. : *presbiter*

La lettre barrée (p, q, t, b) est un signe abrégatif courant dont la signification va peu à peu se fixer, à l'exemple de p, symbolisant la syllabe *per* :

ligne 1, quisq : *quisque*
p prias : *proprias*

ligne 2, vl : *vel*
ligne 4, p : *per*

On note la présence dans le texte de signes particuliers pour indiquer les syllabes "et" et "us". Ces symboles ne sont pas toujours dessinés rigoureusement de la même manière :

ligne 5, p ri : *petri*
ligne 8, cu[m] : *et cum*
ligne 1, un. : *unus*
ligne 2, om[n]ib : *omnibus*
ligne 8, inultricib : *inultricus*
damnat : *damnatus*

Document 2. Bulle du pape Calixte II, portant confirmation des droits et privilèges de l'Eglise Saint-Benoît de Castres, 1123

Observations paléographiques

L'écriture est très régulière, la calligraphie soignée. Mais on remarque un allongement excessif des verticales de nombreuses consonnes, sans doute un effet de style pour donner de la solennité au document (artifice déjà visible dans les écrits romains ou mérovingiens). Le scribe contorsionne ou habille de fioritures certaines lettres (**c**, **e**, **g**, **h**). L'accentuation est absente et la ponctuation trompeuse. Le point virgule est un signe abrégatif. Certains points signalent également une abréviation, d'autres remplacent une virgule. Comme souvent dans les documents anciens, les lettres **u** et **v**, **f** et **s**, **i** et **j** ont un dessin identique ou très proche.

Hampes et hastes allongées :

b, **d**, **f**, ligne 3, *beati* ; ligne 2, *devotionis* ; ligne 2, *effectu* ; ligne 7, *poterit*
p

Dessins semblables ou proches :

u et **v** ligne 8, *S. Benedicti de Avallatio, S. Pet[ri] d[e] Burlata*
i et **j** ligne 6, *justis modis*
f et **s** ligne 7, *adipisci firma*

Lettres modifiées en fonction de leur emplacement :

i ligne 6, *possessiones... oblatione*
t ligne 2, *postulata... indubitant[er]*

Fioritures ou déformations :

c ligne 18, *Cunctif*
e ligne 8, *S. Marie*
h ligne 7, *In q[ui]b[us] hec p[ro]p[ri]is*
g ligne 12, *gub[er]natione*
k ligne 3, *credit[ur] tuis k[arissi]me*
r ligne 11, *in p(er)petuu(m) reputari*

Exemples de majuscules :

E et **M** ligne 7, *Eccl(es)iam S(an)c(t)e Marie*

Les abréviations sont nombreuses (gain de temps et de place) et utilisent tous les systèmes : nomina sacra, symboles, lettres barrées, lettres suscrites (voir fiche 6).

Nomina sacra (tradition des juifs hellénisés ; marque de vénération) :

ligne 18, Ihu Xpi : *Jesu Christi*

ligne 20, eps : *episcopus* ; di : *dei*

Symboles :

symbole le plus usité dans ce texte. Indique la suppression d'une ou plusieurs lettres

ligne 3, ta : *tam* (élision du m, ce qui est courant)

ligne 6, nri : *nostrī* (suppression des lettres centrales) ; tprib : *temporibus*

(le tilde)

ligne 2, indubitant : *indubitanter*

ligne 3, vr : *vester*

ligne 5, cservatur : *conservatur* (le tilde sur le c symbolise la syllabe con)

remplace la syllabe ur

ligne 3, credit : *creditur*

remplace la syllabe us

ligne 3, cui corp : *cujus corpus*

(sorte de point virgule), une variante pour cette même syllabe us

ligne 5 : iurisdictionib : *jurisdictionibus*

à la suite d'un r (dessiné comme un z) pour la syllabe um

ligne 7, futur : *futurum*

Lettres barrées :

t ou b la barre est mise pour la syllabe er

ligne 6, libalitate : *libertaritate*, monastio : *monasterio*

la lettre barrée a aussi la même signification que le signe

ligne 4, do : *domino* ; dni : *domini*

Symboles couramment employés avec p et q :

p per ; ligne 5, se p : *semper*

p pre ; ligne 4, psides : *presides* ; ligne 6, pdia : *predia*

p pro ; ligne 5, ptectione : *protectione*

q qui ; ligne 7, qb : *quibus*

q que ; ligne 7, qcuq : *quecumque*

Lettres suscrites :

pⁱ pri ; ligne 6, pⁱscis : *priscis*

tⁱ tri ; ligne 8, Petⁱ : *Petri*

q^a qua ; ligne 11, in q^a bi : *in qua beati*

o^s os ; ligne 12, po^sse^siones : *possiones*

Document 3. Charte de coutumes de Cordes, 1222

Observations paléographiques

De manière générale, les lettres sont bien formées. Peuvent toutefois poser problème les lettres suivantes :

s et f le **s** est dessiné avec ampleur et descend sous la ligne, mais reste arrondi

ligne 5, *mansiones*

le **f** descend également sous la ligne, mais la tête de la lettre forme un angle plus marqué. Un petit trait central barre la lettre

ligne 7, *facta*

u et v
i et j la ressemblance est telle que seul le sens permet de faire un choix logique

ligne 16, *voluntate*

ligne 29, *justicia*

r et t le **r** n'a pas un dessin rigoureux

ligne 26, forte ; *castro*

le **t** est très court et on peut le confondre avec le **r**

ligne 28, *solvat*

d la barre du **d** n'est pas verticale mais oblique (de gauche à droite) et arrondie, empiétant parfois sur la lettre précédente

ligne 16, *dictis*

ligne 3, *concedimus*

Le texte contient de nombreuses abréviations, avec des systèmes abrégatifs divers et des symboles variés (voir fiche 6). Quelques exemples :

ligne 1 dni → *domini* : l'abréviation par contraction est notée par un tilde au-dessus du mot

incarnatiois → *incarnationis* : le tilde symbolise l'ellipse de la lettre (nasale) **n**

ei d → *ejusdem* : le symbole remplace la syllabe **us** et le trait oblique la syllabe **em**

p ente → *presentem* : le tilde au-dessus d'un p signifie *pre*

Novint → *Noverint* : le tilde se substitue à la syllabe *er*

ligne 2 p → per : la barre sur la hampe d'un p remplace la syllabe *er*

ligne 3 cribent → *scribentur* : le signe spécial (sorte de 2) symbolise la syllabe ur (ou our en français)

ligne 24 v → *vero* : abréviation par contraction (ont été conservées la première et la dernière lettre) avec lettre suscrite (le O est au-dessus du v)

Document 4. *Flores sanctorum*, manuscrit provenant de l'ancienne abbaye bénédictine de Sorèze, XIV^e siècle

Observations paléographiques

Ce texte est un exemple d'écriture minuscule gothique.

Les lettres sont dessinées avec soin, les unes après les autres, avec des pleins et des déliés (pas toujours visibles). Ce n'est donc pas une écriture cursive, même si parfois les lettres se touchent (source de difficultés de lecture). Les abréviations par contraction sont nombreuses et indiquées par le tilde (petit trait court au-dessus du mot) qu'on ne peut confondre avec les accents, non utilisés à l'époque. Apparaissent également lettres suscrites et symboles. Points et majuscules (parfois colorées) marquent les phrases.

Détaillons à travers quelques exemples :

- les voyelles : lettres bien dessinées

Difficulté avec le i, parfois accolé à une autre lettre, l et i que l'on peut prendre pour un h, ou n et i, à ne pas confondre avec un m

ligne 5, Re[con]ciliatio[n]is [et] pe[re]g[ri]nat[i]onis

le u et le v sont identiques (ce qui est une constante au Moyen âge et sous l'Ancien Régime)

ligne 1, vite

ligne 2, quatuor

- les consonnes : dans l'ensemble bien lisibles.

Quelques remarques :

d : la barre oblique vers la gauche (constante jusqu'au XIX^e siècle). Lettre difficile à voir quand elle est accolée à la lettre suivante

ligne 3, deviatio[n]is

f : ressemble au s (chose courante). La barre transversale est plus marquée

ligne 34, officia sua

r : formes variées selon la place dans le mot

ligne 2, quatuor

ligne 30, referat[ur]

ligne 42, t[em]p[o]ris

s : formes variées selon la place dans le mot
ligne 30, Estas

t : dépasse de peu les voyelles. La barre est placée très haut
ligne 26, letitie

Les abréviations (principale difficulté du texte) : par contraction

- le tilde remplace une lettre ou une partie de mot

ligne 11, parentu[m]
ligne 6, T[em]p[or]e
ligne 24, sp[irit]ual[is]

- la lettre suscrite

ligne 19, u[b]i
ligne 38, o[mni]a

- les symboles

lignes 7, 8 ou 18 pour *et*
ligne 8, usq[ue]
ligne 7, postq[uam]
ligne 52, adventu[m]

pour *co* ou *con*

ligne 5, Re[con]ciliatio[n]is
ligne 50, pente[co]sten

Document 5. Hommage à la seigneuresse de Lautrec, 1404

Observations paléographiques

Le document présente sous doute plus de difficultés que les précédents. Les lettres sont déformées par le geste rapide du clerc et il n'est pas aisé de distinguer les m, n, i, u, ou encore le t et le c. La découverte des mots s'appuie sur le sens et la logique du texte.

Détaillons quelques mots :

ligne 1, *inspecturi visini lecturi*

- c** et **t** très proches ; le **c** est composé de deux traits qui se croisent parfois
- u** et **r** difficilement dissociables
- i** final plongeant
- v** en début de mot commence haut, la base est fermée (ligne 7, *vicecomittis*)
- c, t, u** : ligatures à partir du haut (ligne 22, *sunt*)

ligne 3, *Guilhermus*

- G** majuscule (**g** minuscule : ligne 12, *guilhermus*)
- u** : bas anguleux ; accolé au **i** forme 3 jambages, et 5 avec le **m**
- h** : base sans arrondi ; plonge sous la ligne
- s** final : forme différente (sorte de petit B majuscule)

ligne 4, *milite*

- m** en début de mot : commence avec une boucle, finit plongeant sous la ligne. Le **i** se raccroche sur le haut du jambage

ligne 12, *quatuor euvangelia*

- u, v** et **n** se confondent ; le **u** n'a pas d'arrondi
- r** : ressemble à un **v** (ligne 13, *gratis*)
- i** : avec un accent (ligne 5, *Regis*)

ligne 14, *successorib[us] proffigna*

- s** et **f** semblables ; légère barre centrale sur le **f** (ligne 22, *deffendere*)

ligne 19, *yppotheca*

- y** : la boucle descend à gauche, remonte à droite, à l'inverse de ce que nous faisons (ligne 4, *Y[vone]*)

ligne 29, *predictis*

- d** : boucle à la suite de la barre pour écrire la lettre suivante sans lever la plume

Les abréviations sont nombreuses et notées avec la même rapidité de geste que l'écriture. Les contractions de mot, les élisions de lettres sont indiquées par le tilde, les lettres barrées, les

symboles abrégatifs.

Le tilde, trait arrondi au-dessus du mot

ligne 4, dne yone : *domino yvone*

ligne 14, vicecoitti : *vicecomitti*

Le tilde attaché à la lettre finale

ligne 21, Guilhermu : *Guilhermus*

ligne 32, instrum duplicatu : *instrumentum duplicatum*

La lettre p

p ligne 2, p ncipe : *principe*

ligne 16, p heminecie : *preheminecie*

p ligne 14, pcurare : *procurare*

p ligne 15, p sonas : *personas*

Symboles abrégatifs

(sorte de 3)

ligne 2, q : [...]

(sorte de 9) : en final, *us* ; en début de mot, *con*

ligne 6, ptib : *partibus* ; sortis : *consortis*

Observations paléographiques

Ce document est rédigé à une période où l'écriture des actes courants (actes notariaux, administratifs) est déformée à l'extrême et difficilement lisible. Le geste rapide a trois conséquences : certaines lettres s'étalent horizontalement, parfois à peine esquissées, d'autres ont des verticales très prononcées, les mots se terminent par des traits excessifs. Les ligatures traduisent le sens du dessin des lettres. Le texte présente quelques abréviations classiques (voir fiche 5).

Quelques exemples :

Les lettres se simplifient pour n'être qu'un léger zigzag de la plume :

ligne 17, andrieu

(a lisible, n à peine dessiné, la barre du d se poursuit en boucle pour ne pas lever la main et tracer la lettre suivante, le i accroché au r est invisible, le e est fait de 2 traits, le premier est la terminaison du i, le second, au-dessus, est une sorte de virgule à laquelle le rédacteur accroche le u)

Verticales ou terminaisons excessives :

ligne 1, hostal

(h descend sous la ligne, o bien fermé, s descend sous la ligne, se termine par une boucle. La main ne se lève pas et dessine le t dont la barre sert de ligature au a réduit à un léger arrondi et un trait incliné pour entamer la lettre suivante, le l)

ligne 18 : plus

(la plume commence à gauche pour le p, puis descend, la main se lève, puis la plume dessine une boucle qui se termine sous le trait de départ. Le s final est une boucle terminée par un trait vertical ample)

Ligatures traduisant le geste du rédacteur :

ligne 17, cami en miech

(la plume dessine le trait inférieur du c, puis remonte pour le trait supérieur qui sert de liaison avec la lettre suivante. Le e du mot suivant procède de la même méthode, mais les deux traits ne se croisent pas. Le rédacteur ne lève pas la main entre les 2^e et 3^e mots, qui sont donc liés.

La jambe du **h**, très peu arrondie, se termine sous la ligne.)

Abréviations par contraction des mots :

ligne 3, q[ue]

ligne 8, heret[ier]s

ligne 11, p[ess]a (lettre suscrite)

ligne 11, t[er]ra

La barre du *t* remonte pour former le tilde

ligne 20, p[eyr]e (lettre suscrite)

Document 7. Lettre du duc de Montmorency autorisant les habitants d'Albi à jouer le jeu de prix, 1613

Observations paléographiques

S'agissant d'un document officiel, l'écriture du secrétaire est régulière. Les mots, bien séparés, sont formés de lettres rondes ligaturées comme nous le faisons aujourd'hui, exception faite de la liaison avec le e, au dessin particulier. La lecture du texte est assez facile, après avoir repéré la manière de dessiner les lettres *n*, *r*, *u* et *v*. Des différences apparaissent dans la forme d'une même lettre en fonction de sa place dans le mot ou au gré de la fantaisie du secrétaire (comme l'emploi de majuscules non justifié). On peut remarquer l'inversion du *c* de *ch*, et les diverses façons de transcrire la conjonction de coordination "et". Il n'y a pas de ponctuation, sauf quelques virgules ça et là ; de même, l'accentuation se résume à trois ou quatre accents aigus.

La conjonction de coordination et :

- ligne 1, *gouverneur et lieutenant*
- ligne 4, *les consuls et habitans*
- ligne 12, *au vouloir et intention*

Une même lettre et ses variantes :

- c** ligne 4, *causes et coutumes*
- e** ligne 14, *lagrange desprez lez*
- l** ligne 2, *pour le roy en Languedoc*
ligne 12, *les dictes... Lesquelles*
- m** ligne 3 : *sa Mere*
ligne 6 : *sa mere... s'assembler*
- n** ligne 1 : *connetable*
ligne 3 : *du grand scel*
- p** ligne 2, *a Paris*
ligne 3, *sur le reply par le roy*
ligne 6, *se pourront*
- r** ligne 6, *la royne regente sa mere... accorde*
- s** ligne 2, *A tous... Salut... Veu par nous... sa ma[jes]te*
ligne 3, *signees Louis*
- v** ligne 4, *Voulant favorablement*

Particularités :

- c** de **ch** inversé, ligne 7, *chascune*
- d** barre ample, avec boucle
- e** deux traits arrondis. Le trait supérieur sert de liaison
ligne 14, *desprez*
- h** fait de deux traits courbés, dont un plongeant sous la ligne
ligne 4, *habitans*
- i** et **j** identiques en début de mot ; petite barre centrale sur le j
ligne 14, *icelles* ; ligne 10, *jouer*

Les quelques abréviations sont mentionnées par :
le tilde (ample et arrondi)

ligne 2, *p[rese]ntes l[ett]res*

ligne 6, *p[rese]nter*

un symbole montant terminant le mot

ligne 5, *considera[ti]on*

ligne 10, *delibera[ti]on*

ligne 14, *de n[ost]re propre main*

des lettres suscrites

ligne 2, *sa ma[jes]te*

Document 8. Etat civil de Montirat : acte de naissance avec le compte-rendu de l'accouchement par le chirurgien, 17 janvier 1793

Observations paléographiques

Le texte est lisible, malgré la gêne causée par les phrases du verso qui apparaissent. L'écriture cursive, inclinée vers la droite, est rapide, déformant les lettres. Les hampes et les hastes des grandes consonnes sont parfois excessives. L'acte est ponctué par des virgules, les mots ont des accents. Les noms propres ont rarement une majuscule, ce qui est courant à l'époque. Hormis quelques mots, - *vint* (vingt), *distric* (district), *gissante* (gisante) – l'orthographe est bonne.

Observons quelques lettres :

- c** ampleur du geste
ligne 3, *commune*
ligne 20, *conduit*
- d** la plume dessine la boucle et remonte pour former la barre courbée vers la gauche (geste identique durant des siècles)
ligne 27, *délivrance*
- l** pas de boucle (même chose pour le **h** et le **b**).
La main monte puis redescend sans que les traits formés se croisent
ligne 6, *déclaré*
ligne 15, *chirurgie*
- n et u** confusion possible, les lettres ne sont pas formées
ligne 28, *aurions*
ligne 29, *heure*
ligne 30, *presence*
- p** rapidité du geste.
La hampe se sépare en deux traits.
ligne 3, *pardevant*
ligne 13, *par*
- q** même chose que pour le p
ligne 38, *requis*
- s** peu arrondi lorsqu'il est doublé
ligne 25, *paroisse*
ligne 34, *dréssé*
ligne 39, *Thomas*

parfois ample

ligne 34, *presence*

t barre importante, rapidité du geste
ligne 20, *habitation*

v ample, presque fermé
La plume termine vers la gauche
Ligne 28, *travail ... parvenu*

z pas de boucle
ligne 1, *treize*

Document 9. Acte de remplacement au service militaire reçu par
Maître Boudet, notaire à Albi, 11 novembre 1812

Observations
paléographiques

L'écriture du notaire est malhabile, heurtée. On trouve habituellement cette manière d'écrire chez les personnes ayant une formation rudimentaire. Certains documents communaux de la période révolutionnaire ou du début du XIX^e siècle ont le même aspect. On note toutefois dans ce texte des tracés communs à la seconde moitié du XVIII^e siècle, à l'exemple du *c* en début de mot, dessiné avec ampleur, ou du *s* surtout lorsqu'il est doublé.

Remarques :

- c** en début de mot : geste ample, la lettre se termine sous la ligne
ligne 12, conscrit
ligne 15, corps
- d** geste commun à travers les siècles (voir Documents 3, 7, 10)
ligne 6, soldat
ligne 25, depart
- n** confusion possible avec le u
ligne 29, annuellement
- o** rarement fermé
ligne 27, tous
ligne 34, Cordes
ligne 37, droit
- r** variantes
ligne 31, seront... maurel
ligne 16, Remplacera (en début de mot, sorte de majuscule)
ligne 20, Rendre
- s** 2 s successifs
ligne 34, arrondissement
(en début de mot, incliné et ample)
ligne 22, somme

Abréviations : un mot et ses dérivés

ligne 25, dudit
ligne 37, ledit

Un symbole signale un mot oublié, ajouté à la fin de l'acte, attesté par les témoins et précédé du signe équivalent.

Document 10. Rapport de la sous-commission du travail des enfants, arrondissement d'Albi (extra-muros), 28 août 1876

Observations paléographiques

L'écriture cursive, ronde, est, dans l'ensemble, claire. La rapidité du geste du rédacteur transforme parfois, pour des raisons pratiques et par habitude, le dessin des consonnes en fonction de leur position dans le mot. Mais, sauf à de rares exceptions (le *r*, ce qui est une constante dans l'histoire de l'écriture), il n'y a pas de confusion possible entre les lettres.

La lecture est d'autant plus facile que le texte ne comporte aucune abréviation, hormis deux mots: *arr^t* : *arrondissement* et *c^{ie}* : *compagnie*. Le sens du tracé des lettres est identique à celui d'aujourd'hui. Une lettre, pourtant, rappelle le geste des clercs des siècles précédents, le *d*. La plume part du bas et remonte en formant une courbe partant vers la gauche, alors que l'écriture est inclinée vers la droite.

Quelques exemples :

- d** même dessin qu'aux siècles précédents
ligne 24, *d'ailleurs*
ligne 34, *dimanche*
ligne 51, *d'appliquer*
- e** majuscules non justifiées
ligne 25, *Etablissement*
ligne 39, *Ecole*
ligne 57, *Elève*
- r** ressemble parfois à un *v*, habitude déjà ancienne
ligne 1, *verrerie*
ligne 50, *occurrence*
ligne 51, *rigueur*
- s** deux formes (parfois dans le même mot)
ligne 11, *établissement*
ligne 18, *possèdent ; satisfaisante*
- t** barre excessive (habitude ancienne)
ligne 13, *faudrait*
ligne 44, *instruction*
ligne 56, *certificats*